RÉHABILITATION DU *CORTICIUM RICKII* BRES. (BASIDIOMYCOTINA)

par J. BOIDIN*, G. GILLES** et R. HUGUENEY***

RÉSUMÉ. - *Cerocorticium rickii* (Bres.) nov. comb. diffère de *C. confluens*, non seulement par des spores plus isodiamétriques mais encore par son ornementation sporique.

SUMMARY. – *Cerocorticium rickii* (Bres.) nov. comb. is a good species, distinguished by its subglobose and slightly spinulose spores.

MOTS CLÉS : *Corticium rickii*, *Cerocorticium rickii*, systématique.

Alors que BOURDOT & GALZIN (1928) disent *Corticium rickii* «affine à *C. confluens* mais facilement distinct», les flores européennes récentes le signalent comme une espèce douteuse.

JÜLICH & STALPERS (1980) notent : «*Corticium rickii* Bres. apud Rick 1898 with subglobose spores (7-9 x 6-8 µm) is very similar or perhaps identical» (à *Cerocorticium confluens*). JÜLICH (1984, p. 126) confirme ce point de vue et écrit : «ist vermütlich identisch». ERIKSSON & al. (1981) indiquent pour leur part : «the micromorphological variations concern mainly the spore shape, from ellipsoid to subglobose. This makes the limit toward *R. rickii* (Bres.) M.P. Christ. ... uncertain, ... *R. rickii* may be a species of its own with a more southern distribution but it is also possible that it only represents one extreme in the spore variation of *R. confluens*».

Bien que BOURDOT & GALZIN (1928) ne le signalent que dans leurs départements respectifs (Allier et Aveyron), *Corticium rickii* n'est pas rare aux environs de Lyon et dans tout le Sud-Est, Corse comprise; les auteurs l'ont aussi rencontré en Loire Atlantique, dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques. C'est justement en observant des spécimens pyrénéens que l'un de nous (G.G.) a le premier remarqué une très légère ornementation lors de montagnes de sporées dans le Bleu de Crésyle et le Bleu lactique. Alertés par cette observation, nous avons revu cette fine ornementation, à la limite des possibilités du microscope

*) 17 rue Duguesclin, 69006 Lyon; **) Peillic 109, 40400 Tartas; ***) Université Claude Bernard, 43 boulevard du 11 novembre, 69622 Villeurbanne Cedex.

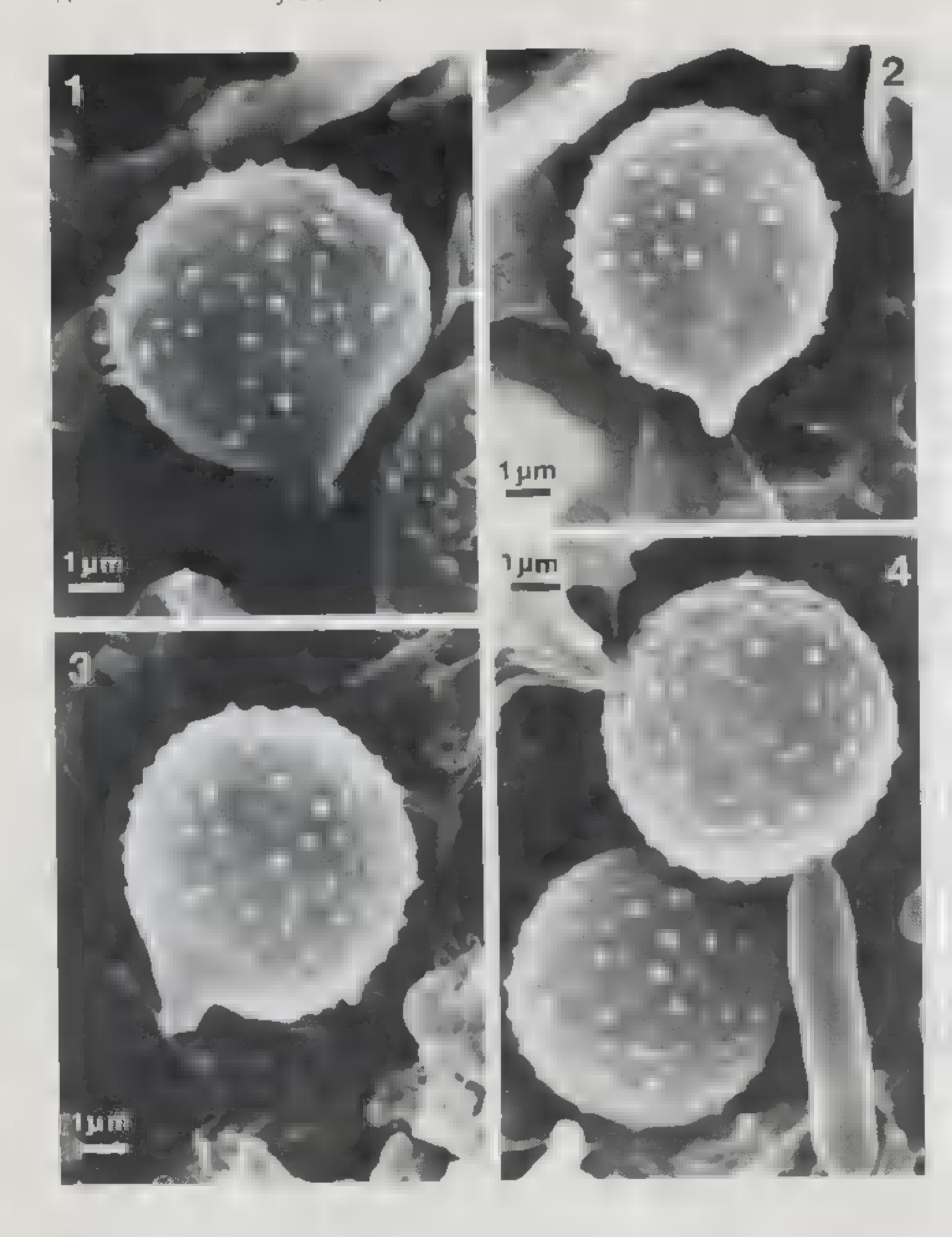


Planche I – Spores de *Cerocorticium rickii* (Bres.) nov. comb. en microscopie électronique à balayage : récolte LY 12200 (photographies R. Hugueney).

Plate I – Spores of *Cerocorticium rickii* (Bres.) nov. comb. (S.E.M.) : coll. LY 12200 (photographies R. Hugueney).

photonique sur d'autres récoltes et demandé confirmation au microscope électronique à balalage (Planche I). *Cerocorticium confluens* (Fr.: Fr.) Jülich & Stapl., *C. sulfureo-isabellinum* (Litsch.) Jülich & Stalp. ainsi que *C. lusitanicum* (Torr.) Jülich & Stalp. nous ont montré des spores apparemment lisses dans le Bleu Coton et le Bleu de Toluidine. Il serait, certes, souhaitable de pouvoir observer au M.E.B. ces autres espèces ainsi que *Cerocorticium hiemale* (Laurila) Jülich & Stalp. Nous n'avons pu retrouver frais que *C. confluens*. Ses spores ne sont pas tout à fait lisses; elles montrent de minuscules verrues de très faible relief; leur trop petite taille explique qu'elles ne puissent être soupçonnées en microscopie photonique.

Corticium rickii est donc une espèce autonome reconnaissable à ses spores subsphériques finement épineuses. Il faut donc, – ceci ne semble pas avoir été proposé à ce jour, – écrire la combinaison suivante :

Cerocorticium rickii (Bres.) nov. comb.
= *Corticium rickii* Bres. in Rick, *Oesterr. Bot. Z.* 48 : 136, 1898.
= *Radulomyces rickii* (Bres.) M.P. Christ., *Dansk Bot. Ark.* 19 : 128, fig. 118, 1960.

Ses spores, mesurées sur sporées, font (6,3)-7-8-(8,8) x 5,5-7,8-(8,2) µm. Pour LY 12200 qui a servi pour l'observation en M.E.B., $\overline{x}$ = 7,66 ± 0,46 x 7,19 ± 0.50 µm, avec un rapport longueur sur épaisseur de 1,07.

Par comparaison, des récoltes de *C. confluens* faites dans la même région montrent régulièrement des spores plus oblongues (rapport L/e = 1,30 à 1,35) qui sur sporée mesurent 7,5-9,5-(10,5) x 6-7 µm. LY 10222, sur *Rhamnus cathartica*, branche morte en place, à Trévoux (Ain), le 18 septembre 1983 : $\overline{x}$ = 8,67 ± 0,66 x 6,48 ± 0,35.

Pour LY 12957, sur *Alnus glutinosa*, St. Bernard (Ain), 30 juin 1987 : $\overline{x}$ = 8,37 ± 0,57 x 6,31 ±0,26.

BOURDOT & GALZIN signalent comme supports : «*Buxus*, *Clematis*, *Prunus* et racines de *Calluna*». Sur les 24 récoltes de notre herbier, dix ont été faites sur *Clematis vitalba*, cinq sur *Buxus sempervirens*, les autres sur *Atriplex halimus* (Loire Atlantique), *Arbutus unedo* (Corse), *Sambucus nigra* (Pyrénées Atlantiques), *Magnolia* (Rhône), sur *Philadelphus* et sur *Physocarpus opulifolius* (Haute-Savoie), enfin, LY 12200 a été récolté sur *Hortensia* cultivé à St. Bernard (Ain).

La récolte la plus septentrionale que nous connaissons en France, a été faite sur *Clematis vitalba* dans l'île de Croissy (Val de Marne) par H. MESPLEDE, mais cette espèce devrait être recherchée activement dans la moitié Nord de la France et ailleurs en Europe avant que l'on puisse en préciser la répartition géographique. BRESADOLA la décrit d'Autriche sur *Sambucus nigra*; WAKEFIELD (1952) la signale du Sussex (Grande Bretagne), CHRISTIANSEN sur Pin au Danemark (1960); enfin MALENÇON (1952) la cite sur *Juniperus thurifera* dans le Moyen-Atlas (Maroc).

BIBLIOGRAPHIE

BOURDOT H. et GALZIN A., 1928 – *Contribution à la flore mycologique de la France, I. Hyménomycètes de France – Hétérobasidiés – Homobasidiés gymnocarpes.* Sceaux, M. Bry, 761 p.

CHRISTIANSEN M.P., 1960 – Danish resupinate Fungi, II. Homobasidiomycetes. *Dansk Bot. Ark.* 19 : 60-388.

ERIKSSON J., HJORTSTAM K. and RYVARDEN L., 1981 *The Corticiaceae of North Europe.* Vol. 6. Oslo, Fungi Flora : 1050-1276.

JÜLICH W., 1984 – *Die Nichtblätterpilze, Gallerpilze und Bauchpilze. In* : GAMS H., Kleine Kryptogamenflora IIb/1, Stuttgart, 626 p.

JÜLICH W. and STALPERS J.A., 1980 – The resupinate non-poroid Aphyllophorales of the temperate northern hemisphere. *Verh. Kon. Ned. Akad. Wetensk., Afd. Natuurk., Tweede Reeks* 74 : 335 p.

MALENÇON G., 1952 – Prodrome d'une flore mycologique du Moyen-Atlas. 1ère contribution. *Bull. Soc. Mycol. France* 68 : 297-326.

WAKEFIELD E.M., 1952 – New or rare British Hymenomycetes (Aphyllophorales). *Trans. Brit. Mycol. Soc.* 35 : 34-65.